

CAS Section Les Diablerets – Amicale des Jeudistes

RAPPORT DE COURSE B & C

Date	: 28 mai 2026
Chef de course	: Henri Recher
Titre	: Bratsch - Leuk
Course	: Bratsch-Eschmatt-Hohe Brücke-Oberrotafen-Brentjong-Leuk
Auteur rapport	: Pierre Allenbach
Photographes	: Bernard Joset, Sorel Saraga

Une contrée passionnante

Notre oiseleur préféré, Henri Recher, avait préparé à l'intention du groupe B, une excursion qui allait conduire les Jeudistes au travers des pentes descendant du Daubenhorn, en deux mots la région de Leuk-Stadt. Cette région est particulièrement intéressante en ce sens qu'elle inclut les traces d'un passé lointain de plus de 2'000 ans à celles du modernisme le plus avancé. En effet, on note il y a plus de 20 siècles, la présence de tombes datant de l'Âge du Fer, au-dessus d'Erschmatt et aujourd'hui, un emplacement de communications satellitaires à Brentjong, avec 55 antennes tournées vers l'hémisphère austral...

Mais revenons à nos moutons et suivons la marche de nos braves Jeudistes qui allaient affronter les rayons d'un soleil caniculaire sur une pente réputée depuis toujours pour son ensoleillement (> 300 jours/an) et son climat très sec. Arrivés à Bratsch, petit village accroché à la pente, les marcheurs débutèrent par un café offert par leur Charon qui allait les guider sur les chemins parsemant la pente. L'ouverture d'une usine Lonza, à Gampel en 1897, transforma la vie des paysans, autrefois attachés à l'économie traditionnelle de montagne : soit, viticulture en plaine, culture du seigle sur les « Zälg » ou terrasses dans la pente et élevage individuel, avec pâturage commun en été à l'Alpe Niwen, en ouvriers d'usine-paysans. Face à l'émigration et au dépeuplement du village, les autorités décidèrent récemment de la réouverture d'une école à Bratsch, dans l'espoir d'y fixer les habitants.

Un village âgé de plus de 20 siècles ! Erschmatt

Après avoir avalé une 1^{ère} pente, les marcheurs se trouvèrent à passer en-dessous du magnifique village de Erschmatt, musée vivant de la vie des montagnards et classé aujourd'hui comme village d'importance nationale par nos autorités. Il abrite un jardin botanique et le conservatoire des anciennes variétés de céréales. Dès l'an 1535, une corporation fut fondée dans le village pour définir précisément les méthodes de culture et le calendrier d'assolement des terres, consacrées à la culture du seigle. Comme à Bratsch, les paysans cessèrent de ne vivre que de l'agriculture et de l'élevage, dès le 20^{ème} S. pour aller travailler dans les usines nouvellement créées en plaine : Lonza à Gampel, Aluisse à Steg et Chippis. Mais il est resté quelques traditions telles que celles du four banal dans la maison de commune : le four était allumé 2 x par an et les familles venaient y cuire leur pain, puis leurs gâteaux dans un ordre hiérarchique bien respecté, ce qu'elles font toujours aujourd'hui.

On arrive au « Pont du Diable ! »

Comme presque partout où un pont fut construit au-dessus d'un abîme et dans des conditions dangereuses, le « Hohe Brücke » qui franchit la gorge du « Fechilju » à plus de 100 m de haut, a sa légende où le diable intervient dans la construction : en 1525, les habitants d'Erschmatt confrontés à la difficulté de construire un pont aussi aérien auraient fait appel au diable qui l'aurait construit en un rien de temps. Le diable exigeait en salaire l'âme des 3 premières têtes qui franchiraient le pont, mais au terme d'une procession montée depuis Leuk pour inaugurer l'ouvrage, les habitants lancèrent tout d'abord une tête de chou, puis une chèvre affamée et enfin un chien sur le pont. Le diable en colère essaya de détruire son ouvrage, mais le curé de la procession brandit son crucifix et ses oriflammes ce qui fit fuir le démon. Une chapelle fut construite à l'entrée du pont pour éloigner Lucifer et permettre aux voyageurs de le franchir sans crainte.

Un endroit bien convoité et au futurisme pointu...

Après avoir franchi le pont historique et survécu au démon, les marcheurs du groupe B, atteignirent le lieu-dit « Obere Lichten » où un bisse prend son eau au torrent qui descend de la montagne. C'est à l'ombre des arbres bordant celui-ci qu'ils tirèrent leur picotin du havresac et tentèrent de se rafraîchir à l'heure la plus chaude du jour. Mais après cette pose, il convenait de reprendre le harnais pour rejoindre « Brentjong » et ses « Grandes Oreilles ».

Depuis déjà pas mal de temps, les Jeudistes voyaient les gigantesques coupoles blanches se découper sur l'horizon et s'en rapprochaient rapidement. Les 55 antennes, dont 3 de 32 m de diamètre furent érigées à cet endroit pour assurer les liaisons satellitaires au-dessus de l'Atlantique et de l'Océan Indien depuis 1974. Actuellement, les 3 plus grandes paraboles ont été désaffectées et transformées en panneaux solaires qui fournissent du courant au centre de calcul adjacent. Les 55 autres antennes servent à la transmission de données par satellites ou à la diffusion de programmes TV/Radio dans des pays peu ou pas équipés. Il va de soi que les services secrets et les armées (Ukraine !) utilisent les antennes dont la location est proposée sur internet... Le propriétaire actuel des installations, vendues par Swisscom, est la société allemande « Signhorn AG » (hum ! hum ! où sont mentionnés les propriétaires, la CIA et le NSA ?).

Où intervient un certain Elon Musk...

La commune de Leuk a mis à l'enquête (clôture le 30 juin 2026) le dernier projet de « Starlink » (Elon Musk) pour l'implantation de 40 antennes de 2,5 m de diamètre, recouvertes d'un radôme ! Si ce projet passe la rampe, Brentjong/Leuk serait la plus grande station de Starlink sur sol européen. Mais pourquoi ce plateau situé à 950 m d'altitude est-il pareillement convoité ? Le site avait été choisi initialement par Swisscom, car il est idéalement situé en face des principaux satellites fixes du ciel de l'hémisphère austral et protégé des perturbations électro-magnétiques par les montagnes qui l'entourent. Starlink a déjà envoyé 6 750 satellites dans l'espace et a 5 Mio d'abonnés. Il offre à tout un chacun, un abonnement pour 35 € par mois pour 100 Mb pour le monde entier ! Qu'attendons-nous ?

Quelque peu abasourdis par ce qu'ils contemplaient devant eux, les Jeudistes se hâtèrent de quitter cet endroit « pollué » par les innombrables ondes et fréquences traversant son atmosphère. Ils se réfugièrent à quelques pas dans le café-auberge, situé au croisement des routes menant à Leukerbad ou à Erschmatt. C'est à l'ombre des arbres de la terrasse qu'ils purent éteindre leur soif avec une bonne mousse et remercier chaleureusement Henri Recher de leur avoir fait redécouvrir un territoire qu'ils n'avaient que rarement parcouru.

P. Allenbach

Cliquer sur les liens ci-dessous pour voir l'album-photos en diaporama ou vue par vue,
(Si aucune légende ne s'affiche, cliquer sur « i » en haut, à droite de l'écran)

2026.05.28 – Bratsch – Leuk Gr B, photos B. Joset
et S. Saraga : <https://photos.app.goo.gl/WRUax6yv4bAEjWVw7>

... puis découvrez la carte du parcours,

2026.05.28 – Parcours B – Bratsch-Leuk : <https://schweizmobil.ch/fr/tour/375693066>

... et les sites consultables à votre gré, dont les contenus ont alimenté rapport et photos.

[Flamenco — Wikipédia](#)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Erschmatt>

[Erschmatt](#)

<https://www.bing.com/search?q=erschmatt%2C%20histoire&qsn=&form=QBRE&sp=-1&ghc=1&lq=0&pq=erschmatt%2C%20histoire&sc=9-19&sk=&cvid=570B12A9B88F4BAE8A0C741350E0B461>

<https://www.outdooractive.com/de/poi/leuk-leukerbad/hohe-bruecke/20018933/>

<https://notrehistoire.ch/documents/01k81cxgtm8q2wnvkvfds7tm6z>

<https://www.enerzine.com/un-ancien-site-dantennes-paraboliques-suissees-renait-en-centrale-solaire-innovante/164054-2025-06>

<https://www.batimentetenergie.com/leuk-tdc-transforme-anciennes-antennes-paraboliques-en-centrale-solaire-avec-solaredge/2025/>

<https://notrehistoire.ch/documents/01k81b4mfratq4a28mzdpqpnd>